

Une trouvaille de Deniers de Conrad, évêque de Genève

Autor(en): **Chevalley, Edmond**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **23-27 (1973-1977)**

Heft 89

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171014>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UNE TROUVAILLE DE DENIERS DE CONRAD, EVEQUE DE GENEVE

Edmond Chevalley

Les premières monnaies de l'évêque Conrad, qui vécut aux environs de l'an 1019, furent découvertes en 1843, lors de la démolition du clocher de la basilique de Saint-Paul hors-les-murs à Rome, incendiée vingt ans auparavant.

Dans ses épaisses murailles on trouva alors plus de mille monnaies d'argent, datant des Xe et XIe siècles, provenant d'Italie et de différents pays d'Europe, aucune de Rome. Elles furent étudiées et décrites par M. de San Quintino¹, qui estima au plus tard à 1066 l'année de leur enfouissement et émit l'hypothèse que ce petit trésor représentait les tributs et redevances que les différentes églises des pays catholiques payaient au Saint-Siège.

Parmi ce lot figuraient trois pièces de l'évêque Conrad de Genève, monnaies restées inconnues jusqu'alors, soit deux deniers et un demi-denier ou obole. Un érudit genevois, M. Edouard Mallet, leur consacra un article², et elles furent décrites à nouveau par Jean-Daniel Blavignac, dans son «*Armorial Genevois*»³.

En 1894 une quatrième monnaie de l'évêque Conrad fut achetée par un marchand de Genève et étudiée par le Dr Ladé⁴. Elle se trouve aujourd'hui au Cabinet de Numismatique du Musée d'art et d'histoire de Genève.

Puis le silence se fit sur ces deniers de Conrad qui constituent le début, actuellement connu, du monnayage épiscopal de Genève.

Or, dans le courant du mois de novembre 1971, un certain nombre de ces pièces rares fut mises en vente par un marchand de monnaies genevois. Selon les renseignements que j'ai pu obtenir, un lot d'une septantaine de ces deniers a été découvert dans le département de la Haute-Savoie, proche de la frontière suisse. Une partie de celui-ci a été vendue en France, mais vingt et une de ces pièces furent achetées à Genève, par le marchand en question, qui les vendit à ses clients dont plusieurs sont membres de notre société.

Lorsque le grand intérêt que ces monnaies présentent fut connu, j'ai demandé aux acheteurs que je connaissais la permission de photographier leurs achats, autorisation qui me fut aimablement accordée et, à ce jour, j'ai pu prendre des clichés de dix-huit de ces deniers de Conrad.

Je serais très heureux que les possesseurs de telles monnaies me les signalent, par l'entremise de la rédaction, en indiquant leurs diamètres, leurs poids, leurs particularités et en fournissant si possible une photographie, qui sera retournée.

Ces deniers de Conrad se présentent (voir fig. 1 et 2), sous la forme de belles monnaies d'argent, de la grosseur d'une pièce de un franc actuelle (diam. 22 mm environ). La plus lourde pesée à ce jour est de 1,28 g, la plus légère de 1,02 g. Elles sont

¹ «Monete del X et dell'XI secolo scoperte nei dintorni di Roma nel 1843», dans les «*Memorie della reale Accademia delle scienze di Torino, scienze morali, storiche e filologiche*», série II, t. IX-X et tiré à part, Turin 1846.

² «L'Ancienne monnaie épiscopale de Genève» dans «*Mémoires et Documents de la Société d'Histoire de Genève*», tome V, 1847, 355.

³ 1849, Essai historique sur les armoiries, les sceaux, les milices et les sociétés militaires, les uniformes, les bannières, les médailles et les monnaies de Genève, depuis l'époque la plus ancienne jusqu'à nos jours, p. 277.

⁴ «Un nouveau denier de Conrad, évêque de Genève» dans *Revue suisse de numismatique*, volume 4, 1894, 95.

de style carolingien puisqu'un de leur côté représente une basilique à cinq colonnes et que c'est Charlemagne qui le premier a utilisé ce motif sur ses monnaies.

De San Quintino avait déjà remarqué qu'il existe deux types principaux dans la légende: + GINEVA CIVITAS et + GENEVA CIVITAS. En outre certains deniers ont un temple large, d'autres plus étroit.

Sur l'autre face, celle qui porte le nom de l'évêque Conradus, la croix est tantôt épaisse et courte, tantôt svelte et allongée touchant parfois le grènetis intérieur. Les quatre petits besants carrés placés dans les quartiers de la croix sont posés soit sur la pointe, soit sur le côté.

Un premier examen des pièces récemment découvertes démontre qu'elles sont généralement issues de coins différents. Un denier du type «GIneva» a l'S de CIVITAS inversé (voir fig. 1) tandis qu'un du type «GENeva» a la même lettre couchée (voir fig. 2). Une pièce porte une légende erronée: + CONRADV ESPS. l'S de CONRADVS ayant été placé entre le E et le P d'EPS. Une autre montre un magnifique signe abrégé (pour «ISCOPU») en forme de petit pont entre le P et le S d'EPS, semblable à celui que Ladé a signalé sur la quatrième monnaie. Quatre deniers présentent des caractéristiques semblables:

1. la lettre S de CONRADVS est inversée,
2. un petit point se trouve entre le S d'EPS et la croisette,
3. le besant du premier quartier est relié par un trait au grènetis intérieur (voir fig. 2).



fig. 1



fig. 2